

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL CORSE



BSV JEVI

Bilan de campagne 2020

A retenir

Les températures de l'année 2020, après un début d'hiver assez doux, ont été assez proches des normales mesurées sur les 20 dernières années.

La pluviométrie a été déficitaire jusqu'au mois de juin sur toute la Corse, les précipitations ont ensuite été plus fréquentes avec des variations entre microrégions.

Les cycles des insectes connus ont montré une moindre activité, le bombyx du chêne est en régression, la pyrale du buis dans une moindre mesure.

Un foyer de scolyte *Xylosandrus compactus*, responsable de dessèchement de jeune pousse sur plusieurs végétaux a été identifié pour la première fois en Corse dans le sud.

Le charançon de l'agave poursuit ses dégâts.

Le charançon rouge du palmier maintient son activité en 2020, la douceur de l'hiver n'a pas pu freiner les populations, mais les captures sont faibles en fin d'année.

SOMMAIRE

Présentation du réseau

Pression biotique

Facteurs de risque

Bilan par agresseur

ANIMATEUR FILIERE : FREDON
Corse

Rédacteur : Catherine
GIGLEUX



Structures partenaires :

Ville d'Ajaccio, Fredon Corse
Aloes SA, observateurs
particuliers

Directeur de publication :

Jean François SAMMARCELLI
Président de la Chambre
d'Agriculture de Corse
15 Avenue Jean Zuccarelli
20200 BASTIA

Tel : 04 95 32 84 40

Fax : 04 95 32 84 43

<https://corse.chambres-agriculture.fr>

Crédit photo :

FREDON CORSE

PRESENTATION DU RESEAU

Le Bulletin de Santé du Végétal est rédigé à partir de plusieurs sources d'informations collectées dans le cadre d'un réseau d'épidémiologie-surveillance réparti sur les deux départements de la Corse.

Des observations régulières sont réalisées sur des parcelles sélectionnées en pépinière et en espace vert public (voir tableau ci-dessous).

En absence de partenaire technique institutionnel dans le domaine de l'horticulture (chambre d'agriculture, institut technique...), la Fredon s'est organisée pour collecter des informations sur la santé des végétaux d'ornement. Plusieurs partenaires professionnels réalisent des observations au cours de leurs interventions et les restituent ponctuellement à la Fredon.

Elle s'appuie également sur des informations issues des plans de surveillance des organismes nuisibles réglementés (ONR) engagés par les DDCSPP et sur les signalements réalisés par des particuliers, ceux-ci faisant l'objet de diagnostic précis permettant ainsi d'étayer ce réseau d'observation. Selon les besoins, une identification plus précise est demandée au laboratoire de la Clinique des plantes à Orléans ou bien au laboratoire de l'ANSES à Montferrier.

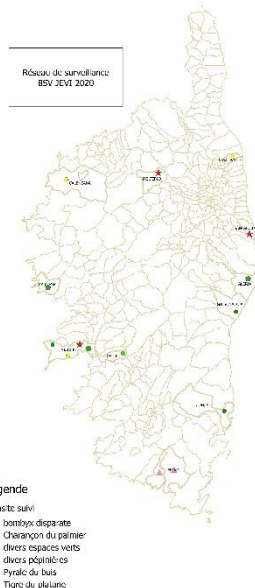


Figure 1 : Carte des sites d'observations



Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité et par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan ECOPHYTO

1- Les sites d'observations en espace vert

Tableau 1 : liste des sites d'observations

Commune	Lieu	Particularité	Observateur
Pépinière à Cauro	Arbres et arbustes	Extérieur et sous serre	Fredon
Pépinière à Porticcio	Arbres et arbustes	Extérieur et sous serre- suivi chêne	Fredon
Espace vert Ajaccio	Alignements	Tilleul - Murier	Fredon
Espace vert Ajaccio	Alignements	Platanes - Cercis Albizzia	Fredon
Espace vert CTC Ajaccio	Jardin agrément	Arbres -arbustes -rosiers - vivaces	Fredon
Espace vert Ajaccio	Arbres de haut jet	Processionnaire pin	Service technique de la ville-Fredon
Espace vert Ajaccio	Arbustes - vivaces- plantes fleuries		Service technique de la ville
Ville de Cargèse	Veille en espace vert	Palmier et autres plantes	Mr Negroni
Corse du sud	Espace vert et jardin privé	Prestataire entretien	Société Aloes
Moltifao – San Giuliano -Ajaccio	Haie de buis	Piégeage pyrale	Fredon 2A+2B
Corse du sud	Espace vert privé	Bombyx disparate	Fredon
Corse du sud	Ville Ajaccio	Réseau piégeage Charançon rouge	Fredon
Plaine Orientale	Pont de Bravone	Charançon rouge	Fredon
Ville de Vescovato	Alignements	Platanes	Fredon
Ville de Calenzana	Alignements	Platanes	Fredon

2- Choix des végétaux

Etant donné le nombre très important de ravageurs et de maladies sur les végétaux d'ornement, les principaux ravageurs observés dans le cadre de ce BSV se concentreront en partie sur les végétaux emblématiques de la côte Corse, les palmiers. Les plantes grasses types Aloes et Agave font l'objet de signalements plus fréquents depuis plusieurs années.

Les platanes, les eucalyptus, les tilleuls et mûriers sont également couramment utilisés en espace vert urbain et privé. Parmi les essences locales qui participent au paysage, les chênes, les pins, les oliviers font fréquemment l'objet d'observations et de diagnostics car ils sont souvent intégrés de fait dans les jardins privés installés dans des zones de maquis.

Depuis 2019, un suivi particulier est réalisé sur les parasites du buis avec notamment un réseau de piégeage réalisé avec l'appui de l'Office de l'environnement dans le cadre du programme ALIEM.

Les autres arbres et arbustes d'ornements sont observés en pépinière et en parc et jardin, publics et privés.

3- Choix des bio-agresseurs

Les principaux agresseurs inféodés à ces espèces sont observés suivant des protocoles encadrés par le dispositif d'épidémiologie-surveillance, dans une base de données nationale : Epiphyt. La Fredon réalise elle-même la saisie dans cette base pour les observateurs.

Les bio-agresseurs réglementés comme le Charançon rouge du palmier, le Capricorne asiatique, la Xylella peuvent faire l'objet d'informations validées par les services du SRAL.

A partir de 2017, un dispositif de piégeage de la pyrale du buis est mis en place.

A partir de 2018 un piégeage de la processionnaire du pin permet de situer la période de vol du papillon. Il n'a pas pu être suivi en 2020 sur la ville d'Ajaccio.

La présence d'autres bio-agresseurs peut être rapportée en cas d'observations ponctuelles sur des parcelles flottantes.

Observations en jardins amateurs :

Les parasites rencontrés sur légumes et arbres fruitiers ne sont pas suivis en continu, mais sur signalement. Les arbres fruitiers font parfois l'objet d'appel pour diagnostic de la part des particuliers. C'est l'occasion de faire connaître le BSV arboriculture et de relayer les autres BSV disponibles (maraîchage, olivier, agrume).

4- Suivi des adventices

Depuis 2019, le suivi régulier des adventices n'est plus retenu. La pariétaire s'est installée dans tous les espaces de la ville, et est présente durant toute l'année. Des observations sur les plantes envahissantes seront réalisées selon signalement.

5- Calendrier des observations

Calendrier des observations selon les parcelles et les ravageurs et les espèces végétales :

Tableau 2 : calendrier des observations

Ravageurs/ maladies	Choix des parcelles	Calendrier des observations															
		Pépi	JEVI	JA	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D	
Palmier	CRP																
	Papillon pal.			Flot.													
Eucalyptus	Psyllés		Flot.	Flot.													
Tilleul	Acarien			Flot.													
	Pucerons			Flot.													
Platane	Oïdium			Flot.													
	Anthracnose			Flot.													
	Tigres			Flot.													
Pin	Processionnaire		Flot.	Flot.	Obs			Obs									Obs
Albizzia	Psylle			Flot.													
Laurier rose	Puceron			Flot.													
Rosier	Taches noires			Flot.													
	Oïdium			Flot.													
Chêne	Bombyx dis		Flot.	Flot.													
Marronnier	Oïdium																
	Mineuse																
	Black Rot																
Buis	Pyrale			Flot.													
Autres arbustes	Cochenilles																
	pucerons																
	Cicadelle pr.																

6- Station météo et dispositif de modélisation

Le réseau de stations météorologiques de la Fredon étant obsolète depuis fin 2018 nous nous appuyons uniquement sur les données de la station d'Ajaccio et du bilan annuel de météo France pour les plus grandes villes.

Dans le domaine du JEVI nous ne disposons pas de modèle climatique de prévision.

Une étude interne à la Fredon permet d'analyser l'impact du froid de l'hiver sur la survie des stades biologiques du charançon rouge du palmier. La caractérisation des séries climatiques de données annuelles permet de situer les périodes de stress durant l'année et sur périodes plus longues.

PRESSIION BIOTIQUE 2020

La fréquence et l'intensité d'attaque des bio-agresseurs sur les parcelles de références et flottantes sont présentées selon 3 graphes, pour les **ravageurs courants** en espace vert, les **ravageurs émergents** et enfin les **ravageurs réglementés**.

Légende :

Fréquence = régularité des dégâts observés

Intensité = gravité des dégâts observés

Niveaux d'attaque de nul = 0 à fort = 3

+, - et = : évolution de la pression par rapport à l'année antérieure

La gravité de l'attaque combine donc la fréquence et l'intensité de l'attaque des parcelles touchées. Ces paramètres reflètent la pression sanitaire de l'année, sans prendre en compte la mise en oeuvre des différentes stratégies de protection.

Figure 2 : Fréquence et intensité des attaques des bio-agresseurs courants en espace vert - 2020

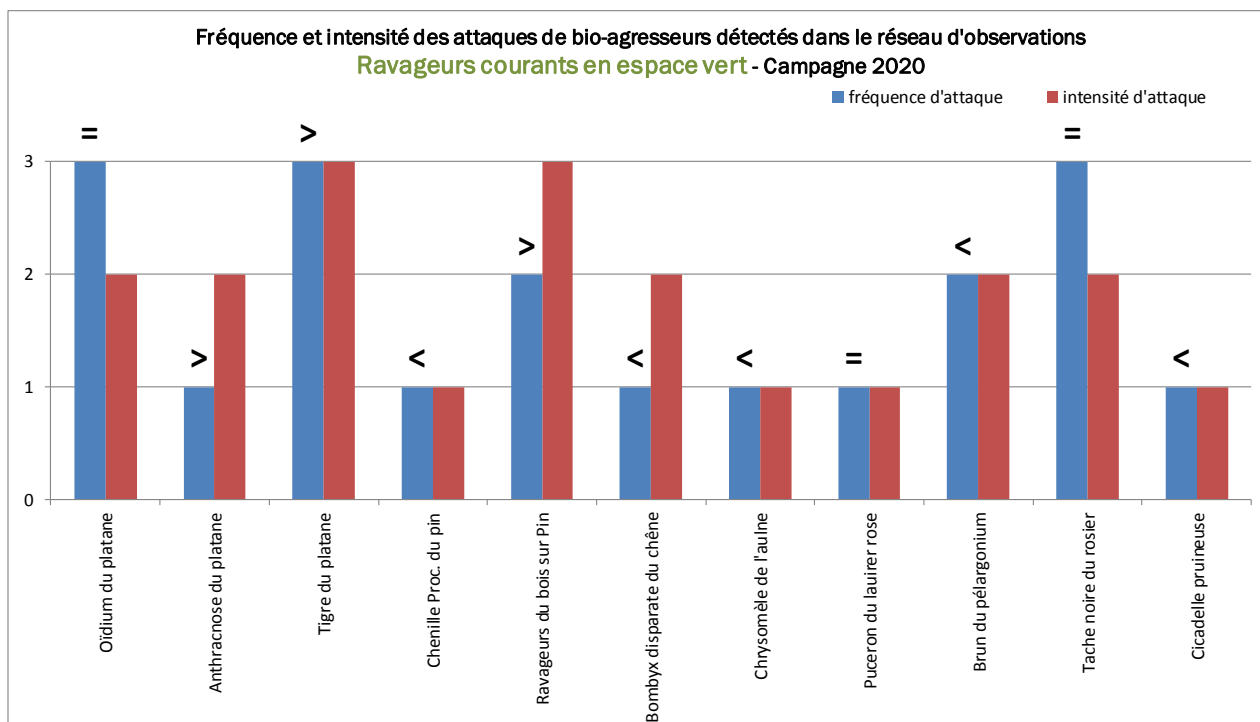


Figure 3 : Fréquence et intensité des attaques des bio-agresseurs émergents en espace vert - 2020

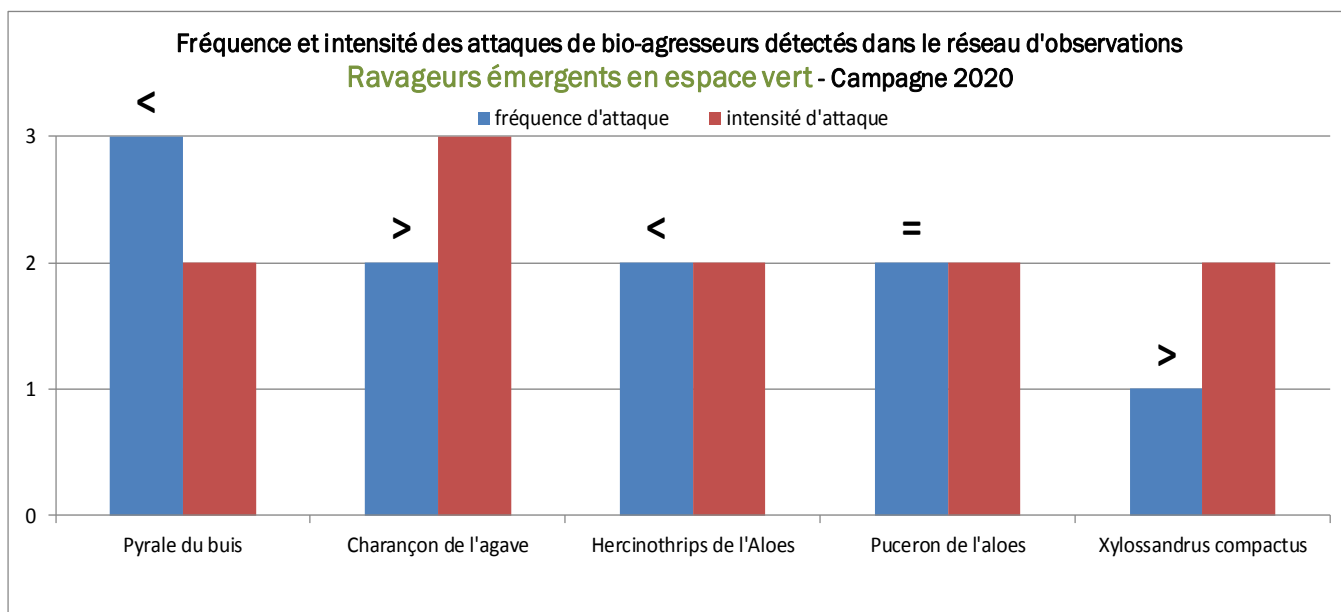
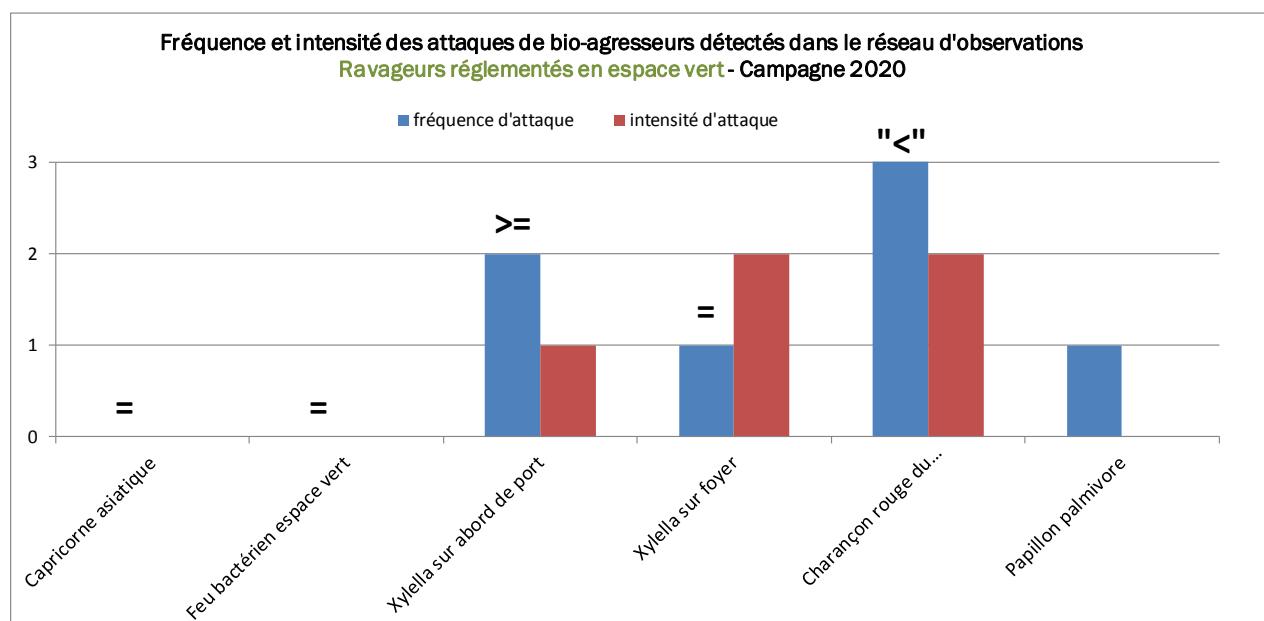


Figure 4 : Fréquence et intensité des attaques des bio-agresseurs réglementés en espace vert -2020



Le tableau ci-dessous détaille les observations sur les plantes habituelles en comparaison à 2019.

Tableau 3 : fréquence et intensité des attaques des différents bio-agresseurs en 2020

Espèce végétale	Ravageurs/ maladies	Qualification de la pression 2020	comparaison avec 2019
Tilleul	Acarien	faible	=
	Pucerons	faible	=
Platane	Oïdium	forte	=
	Anthracnose	moyenne	>
	Tigres	forte	>
	Polypore	faible	=
	Chancre coloré	absence	=
Pin	Chenille Processionnaire	faible	<
	Cochenille	moyenne	>
	ravageur du bois	forte	>
Chêne	Bombyx disparate	faible	<
	charançon du bourgeon ?	présence	>
Palmier	Charançon rouge	moyenne	<
	Papillon palmivore	faible/nulle ?	=
Aulne	Chrysomèle	nulle	<
Eucalyptus	Psylles	faible	=
	Longicorne	moyenne	>
Albizzia	Psylle	moyenne	=
Laurier rose	Puceron	faible	=
Rosier	Papillon brun	moyenne	<
	Rouille	faible	=
	Taches noires	moyenne	=
	Oïdium	moyenne	<

Espèce végétale	Ravageurs/ maladies	Qualification de la pression 2020	comparaison avec 2019
Buis	Pyrale du buis	moyenne	<
	Champignons	faible	=
Laurier cerise	oidium perforant	faible	=
Fusain	cochenille	faible	=
Aloes	<i>Hercinothrips dimidiatus</i>	moyenne	<
Agave	<i>Scyphorus acupunctatus</i>	forte	>
Autres espaces verts	Cochenilles	faible	=
	Autres pucerons	faible	=
	Feu bactérien	absence	=
	Cicadelle pruineuse	faible à nulle	=

Par ailleurs, deux nouveaux ravageurs ont été identifiés pour la Corse en 2020 dans le cadre du BSV, le scolyte *Xylosandrus compactus* sur plusieurs espèces en Corse du sud et le **Black rot** sur Marronnier en Haute Corse.

FACTEURS DE RISQUES PHYTOSANITAIRES

En espace vert, les végétaux subissent en premier lieu l'influence du climat, leur environnement interagit ensuite pour gérer les stress de température et d'alimentation en eau.

Les interventions humaines, maîtrisées ou accidentelles sont aussi à l'origine de désordres qui peuvent induire le développement de ravageurs.

Les ravageurs émergents peuvent profiter de contextes favorables pour se développer sans contrainte, leurs auxiliaires naturels n'étant pas forcément présents pour les réguler.

Pour bon nombre de parasites suivis en 2020, les végétaux ont hérité d'un inoculum important accumulé depuis 3 à 5 ans. C'est le cas par exemple du Bombyx, de la pyrale du buis, du CRP, du Thrips de l'Aloe.

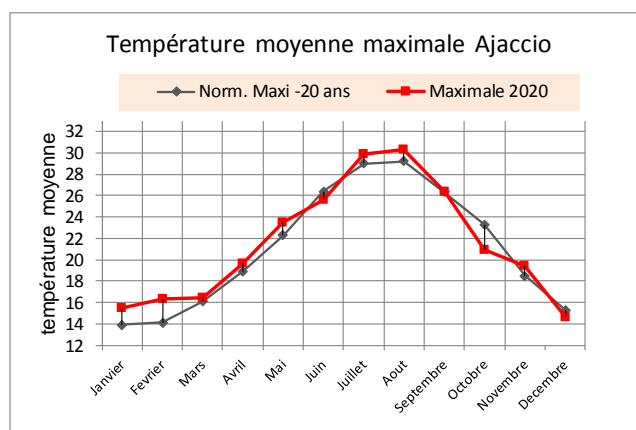
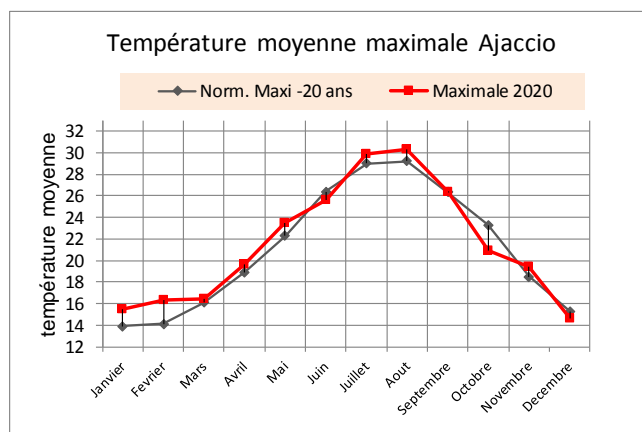
Les conditions de chaleur élevée en début d'année avec un manque de froid hivernal (décembre à mars) n'ont pas contribué à limiter ces populations.

La sécheresse cumulée depuis 2011 maintient les végétaux dans un état de stress.

1 - Bilan climatique 2020

L'année 2020 a été moins marquée que les précédentes par des écarts de chaleur ou de pluviométrie.

Les températures de l'année 2020, après un début d'hiver assez doux, ont été plus proches des normales mesurées sur les 20 dernières années. Les mois de juillet et août sont également plus chauds.



Figures 6 et 7 : températures mini et maxi à Ajaccio en 2020

Le schéma suivant situe les années comprises entre 1964 et 2020 en fonction de deux paramètres climatiques : pluie et température moyenne à Ajaccio. On repère facilement les 7 dernières années 2014 à 2020 figurées en rouge à droite du schéma, avec une température moyenne supérieure de plus d'un degré par rapport à la moyenne de température de 15.33°C de ces 55 dernières années.

L'année 2020 est de nouveau bien identifiée avec une température moyenne de 16,51°C, mais avec une pluviométrie totale de 648 mm, soit dans la moyenne historique.

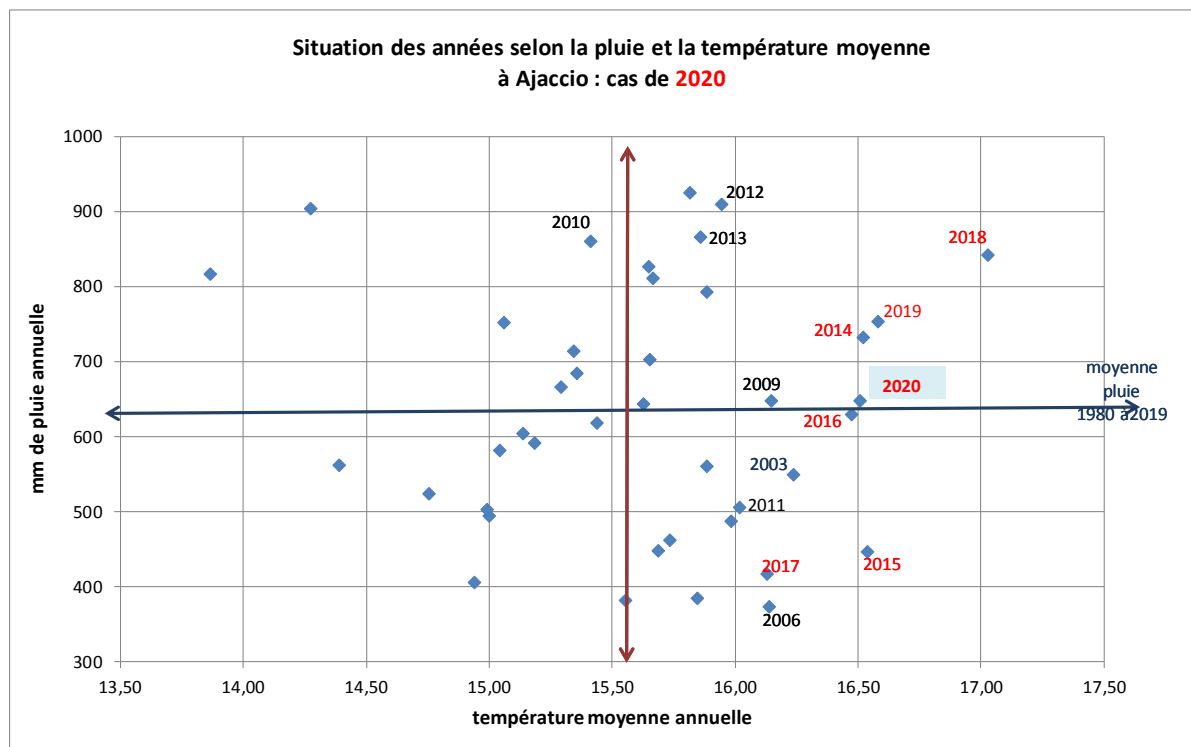


Figure 8 : schéma des caractéristiques climatiques annuelles à Ajaccio (1964-2020)

La pluviométrie a été déficitaire jusqu'au mois de mai sur toute la Corse.

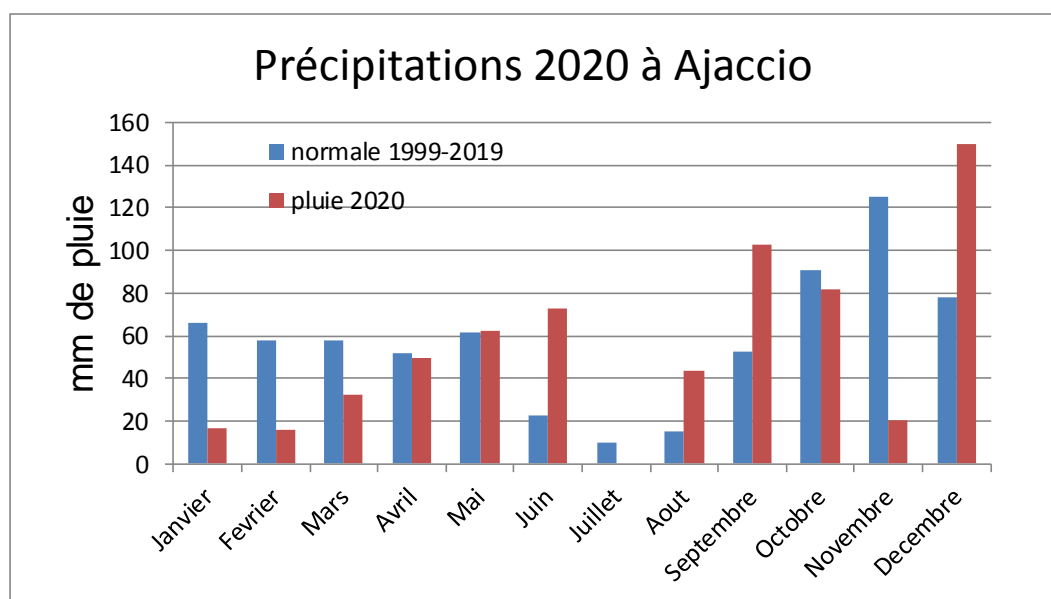
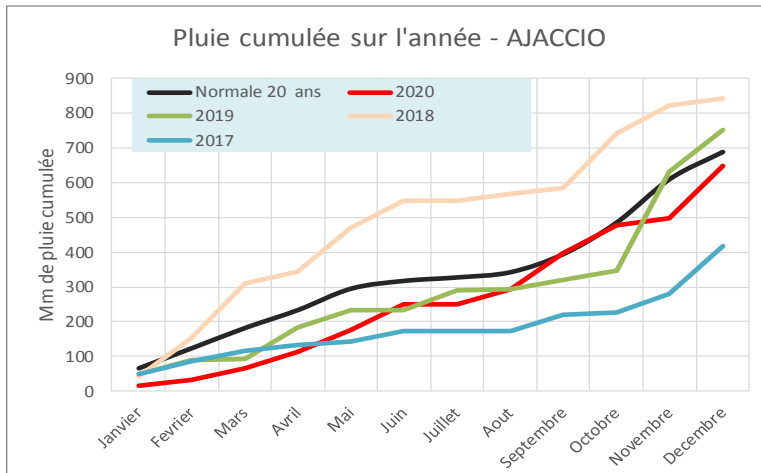


Figure 9: pluviométrie sur Ajaccio en 2020

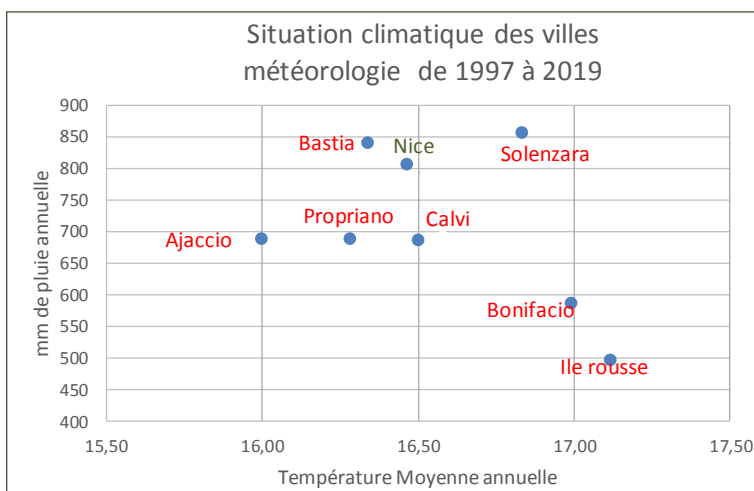
Le graphe suivant compare la pluie des 4 dernières années à celle de la moyenne des 20 années.



En fin d'année 2020 (courbe en rouge), le cumul rejoint le niveau moyen. Les plantes ont cependant manqué d'eau pendant plus d'un semestre.

Figure 10 : pluviométrie cumulée sur Ajaccio de 2017 à 2020

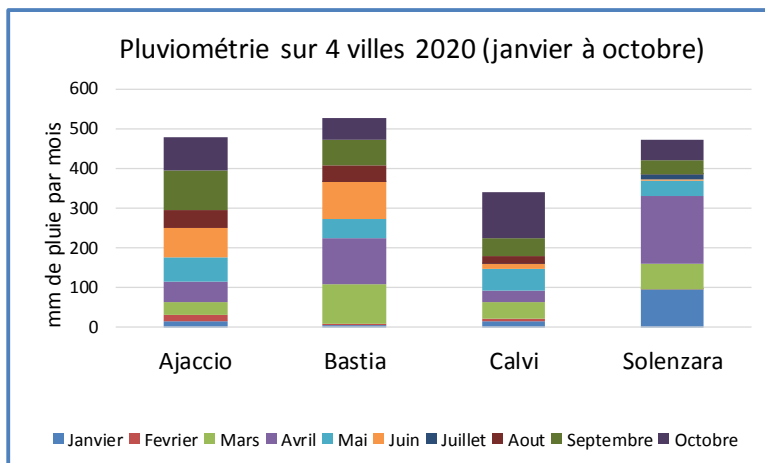
Situation du climat sur les autres villes corses :



Les principales villes de l'île se distinguent essentiellement par leur pluviométrie annuelle et le niveau des températures minimales annuelles.

Les températures minimales à Ile Rousse et Bonifacio sont plus élevées avec des maximales plus modérées. Les amplitudes de chaleur sont donc plus faibles.

Figure 11 : caractéristique des principales villes – pluie et température sur 23 années



En 2020, les tendances pour les températures (janvier à octobre) sont les mêmes pour ces 4 villes avec en moyenne 0,43°C de plus que l'historique calculé sur les 20 dernières années. Pour la pluie, le secteur de Calvi marque un net déficit en 2020.

Figure 12 : pluviométrie en 2020 en Corse

2 - Stade phénologique

En JEVI, les stades phénologiques sont repérés selon le besoin pour situer l'époque d'observation d'un ravageur. Les principales arbres ou plantes étudiées sont par ailleurs à feuilles persistantes (Palmier, buis, chênes, aloes...) avec un cycle peu facile à repérer. Depuis plusieurs années, la floraison de quelques espèces endémiques sont relevées afin de caractériser l'année. Par ailleurs, la prise en compte des plantes allergènes dans l'étude des espaces verts nous amène à devoir situer leur époque de floraison.

Le suivi des vecteurs de la *Xylella fastidiosa* avait permis en 2018 de mettre en relation la présence des larves du cercope des prés à des moments précis de la floraison des plantes du maquis (cistes, calicotomes, silène, lavande...).

C'est ainsi que nous avons prévu de suivre le début et la durée de floraison de 15 plantes indicatrices en situation de littoral et pour certaines de ces plantes en altitude (>600m). Cependant le **contexte 2020** n'a pas permis de réaliser ce suivi intégralement.

3 - Conduite des arbres et arbustes

A l'occasion de diagnostics ponctuels, le facteur « modification de l'environnement » est souvent une source de stress qui favorise un dépérissement rapide ou bien l'installation de parasites de faiblesse.



Plusieurs cas de dépérissement de chênes mettent en évidence un impact dû à la destruction de racines superficielles et ou de l'écorce suite à des travaux de bord de route.

Photo n°1 : Blessure mécanique du tronc -Prunelli - 11/20



De même de nombreux chênes lièges dont l'écorce a été levée il y a environ 10 ans, finissent par dépérir.

Les arbres affaiblis sont la cible de parasites du bois (Xylebores, hylésine destructeur...) identifiables par la production de sciure.

Photo n°2 : Dépérissement suite à levée de liège 11/20



Photo n°3 : Nombreux points de sortie de sciures - Prunelli 11/20



Photo n°4 : amas de sciure blanchâtre

Les variations du niveau d'eau de la nappe suite aux sécheresses répétées associées à l'érosion du sol, ont conduit de nombreux végétaux à dépérir depuis 2014. Les chênes sont les plus touchés.

BILAN PAR BIOAGRESSEUR

1 - Plante envahissante

Le caractère envahissant se caractérise par une extension rapide d'une plante introduite, parfois au détriment d'espèces locales. La **règle dite des 3x10** proposée par Williamson en 1996 prédit que sur *1000 espèces importées (volontairement ou non), 100 s'acclimatent au milieu naturel, 10 s'y maintiennent et se naturalisent et 1 seule finit par devenir envahissante.*

En Corse, une liste de plantes envahissantes a été établie par le CBNC avec un classement de 1- plante latente à 3-envahissement rapide. Nous avons fait un relevé de ces plantes sur les 2 plus grandes villes Corse en 2018.

Nom Latin	Nom vernaculaire	présence en espace urbain	Classement CBNC (de1 à 3)
<i>Ambrosia artemisiifolia</i>	Ambrosie	absente	
<i>Acacia dealbata</i>	Mimosa d'hiver	faible	3
<i>Agave americana</i>	Agave américaine	moyenne	2
<i>Ailanthus altissima</i>	Ailante du japon	moyenne à élevée	3
<i>Buddleja davidii</i>	Arbre aux papillons	absente	1
<i>Carpobrotus</i>	Griffes de sorcière	faible	3
<i>Cortaderia selloana</i>	Herbe de la pampa	faible	3
<i>Datura stramonium</i>	Stramoine	absente	3
<i>Opuntia ficus indica</i>	Figuier de barbarie	importante	3
<i>Oxalis pes-caprae</i>	Oxalide pied de chèvre	importante	3
<i>Phytolacca americana</i>	Raisin d'Amérique	faible	1
<i>Robinia pseudoacacia</i>	Robinier faux-acacia	très faible	2
<i>Senecio inaequidens</i>	Seneçon du cap	absente	2

2 – Maladies

• Oïdium du platane



L'oïdium du platane est une maladie provoquée par l'agent pathogène *Erysiphe platani*. Dans un premier temps un feutrage blanc apparaît sur les feuilles qui se recroquevillent ensuite. Dans les cas les plus graves, les feuilles tombent prématurément.

Photo 5 : symptôme d'oïdium sur feuilles de platane

Il est présent sur tous les sites. Pour autant il n'y a pas eu d'excès de chutes de feuilles de façon prématurée.

Présence	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre
2019							

		0	1	2	3	Evolution /2019
Oïdium du platane	Fréquence					=
	Intensité					

• Anthracnose du platane



L'anthracnose du platane est une maladie provoquée par l'action du pathogène *Apiognomonia veneta*. Les dégâts occasionnés par ce pathogène sont particulièrement importants après un printemps humide et froid qui sont les conditions climatiques optimales pour le développement de cette maladie.

Ce contexte n'est pas du tout celui que l'on rencontre depuis plusieurs années, aussi la maladie est-elle restée très peu présente sur le littoral. Plus en altitude (à partir de 300m), on rencontre quelques taches sur feuille, mais les chancres sur bois ne sont pas constatés facilement.

Photo 6 : dégâts d'anthracnose

		0	1	2	3	Evolution /2019
Anthracnose	Fréquence					>
	Intensité					

Présence	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre
2020							

- **Autres maladies sur Platane non détectées en 2020**

Polypore hérissé : Ce champignon *Inonotus hispidus* provoque une pourriture grise et peut dégrader le bois occasionnant des ruptures de branches. Il pénètre dans le bois à l'occasion de blessures.

Chancre coloré du platane : ce champignon *Ceratocystis platani* est un parasite de blessure très virulent et condamnant les platanes en grand nombre sur le continent. Aucun foyer à ce jour en Corse pour ce ravageur réglementé.

- **Maladie des taches noires et oïdium**

Les maladies du rosier sont récurrentes au printemps avec la rosée matinale. Cette année, avec une pluviométrie plus régulière, la maladie des taches noires a été très présente.

- **Feu Bactérien – *Erwinia amylovora***



Photo 7 : symptôme de feu bactérien sur pommier

La bactérie *Erwinia amylovora* est un pathogène des espèces de Rosacées fruitières et ornementales. Elle est reconnue comme un Organisme Nuisible Réglementé (ONR) de lutte obligatoire depuis le 31 juillet 2000 en France, la Corse ayant un statut de zone protégée. Deux foyers ont été identifiés en Corse en 2018 sur pommiers en plaine orientale, c'est donc la première observation du feu bactérien sur le territoire insulaire. Aucun signalement en 2020.

Le niveau optimal de température pour sa multiplication est entre 24°C et 27°C avec de l'humidité. Les conditions climatiques plus sèches de 2019 n'ont pas été favorables à son développement. Les espaces verts sont donc également concernés avec les plants de **cotonéaster et photinia** fréquemment utilisés.

3 - Ravageurs

Parmi les observations et les signalements de l'année 2020, les insectes ravageurs sont très fréquents.

- **Tigre du platane - *Corythucha ciliata***

Le tigre du platane est présent sur tous les alignements urbains suivis mais avec une population plus soutenue qu'en 2019. A Vescovato, la présence des adultes en été a causé de fort désagrément aux riverains de la place.



Photo 8 : Tigre sous les écorces en hiver

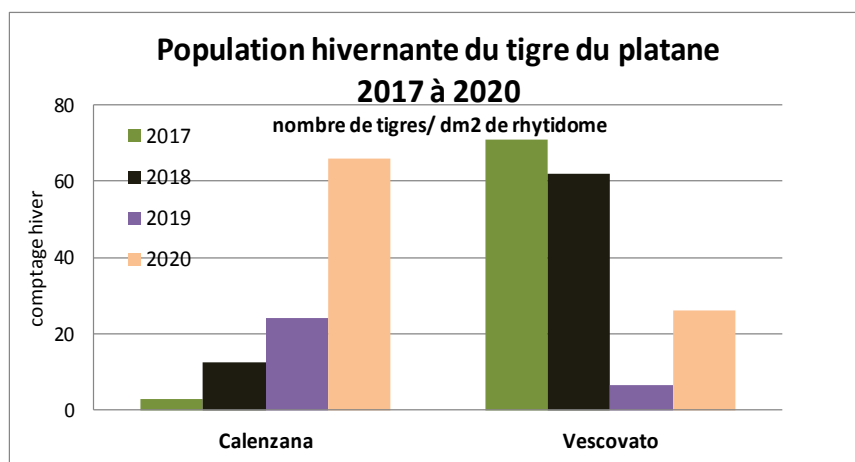


Figure 13 : évolution des populations de tigre du platane

		0	1	2	3	Evolution /2019
Tigre du platane	Fréquence					>
	Intensité					

Présence	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre
2020							début migration	fin

- **Cicadelle pruineuse – *Metcalfa pruinosa***

La cicadelle pruineuse ne semble plus être un parasite redouté en Corse.

Un parasitoïde a été introduit en Corse il y a plus de 5 ans, pour lutter contre ce ravageur, *Neodryinus typhlocybae*. La baisse de population peut être due aussi à son cycle en lien avec les conditions chaudes et sèches de ces dernières années.

- **Processionnaire du pin – *Thaumetopoea pytiocampa***

La chenille de ce lépidoptère produit des poils urticants. La présence de cet insecte en grande quantité sur les pins (ou les cèdres) dans les jardins ou les espaces verts peut provoquer des réactions allergiques chez les personnes sensibles et les animaux. Un foyer est suivi dans un quartier d’Ajaccio. Des foyers en zone forestière accessible aux promeneurs sont signalés par la commune de **Cagnano**.

		0	1	2	3	Evolution /2019
Chenille proc. du pin	Fréquence					<
	Intensité					

Présence	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre
2019								

- **Bombyx disparate – *Lymantria dispar***



Photo 9 : Papillon mâle et femelle

Le bombyx disparate est un lépidoptère dont les chenilles se nourrissent entre autres de chêne mais également d’autres essences comme l’arbousier, le mimosa, et l’olivier selon nos observations en Corse du sud.

Après une période de latence d’au moins 4 ans, une forte pullulation a eu lieu dans le secteur de Porto Vecchio en 2018, avec une extension dans le sud en 2019. En 2020 les captures sont en nette baisse.

		0	1	2	3	Evolution /2019
Bombyx disparate	Fréquence					<
	Intensité					

Présence	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre
2020		chenille		papillon				

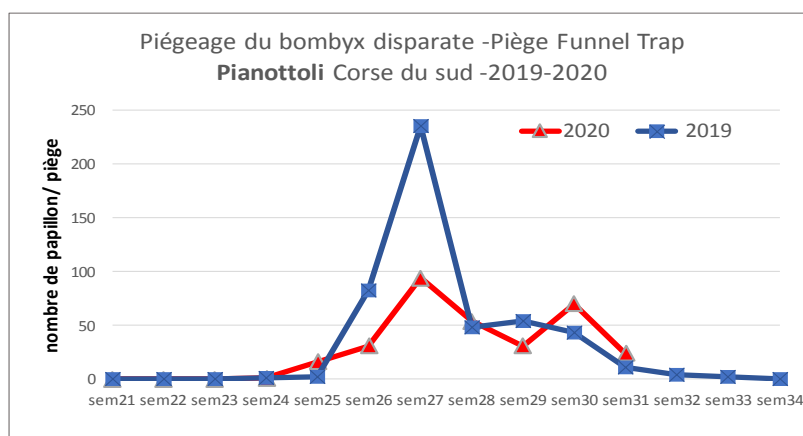


Figure 11 : Evolution du piégeage du bombyx disparate à Pianottoli



Photo n° 10 : Larve du Calosome

La présence du Calosome, dont la larve consomme les chenilles du bombyx, est effective dans tous ces foyers.

● **Pyrale du buis – *Cydalima perspectalis***



Photo 11 : larve de pyrale

Cette pyrale est un ravageur majeur des buis, elle est signalée en 2014 en Corse. La larve se nourrit exclusivement de buis. L'adulte est un papillon aux ailes blanches translucides marginées de brun aux reflets irisés dans sa forme la plus commune.

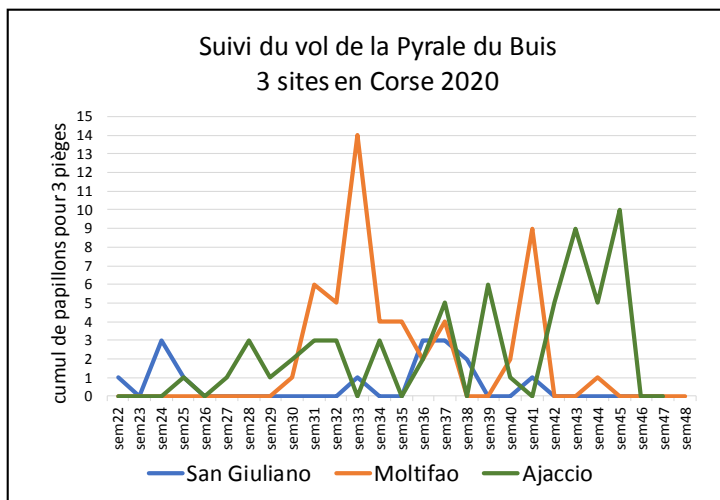
		0	1	2	3	Evolution /2019
Pyrale du buis	Fréquence					<
	Intensité					

Présence	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre
2020				papillon					en 2019

Le vol de la pyrale a été suivi sur 3 sites très différents, San Giuliano en culture horticole (2B) avec des haies de buis à rosse feuille et des pots, Camping à Moltifao en buis naturel sur 2 ha (2B) et le Parc des Milelli à Ajaccio (2A) avec un seul sujet non traité.



Photos 12-13-14 : Massif de Buis à San Giuliano-Moltifao-Ajaccio



Le premier papillon a été capturé le 2 juin à San Giuliano. Les générations ont été moins marquées qu'en 2019, avec un vol assez faible mais continu à Ajaccio, mais une reprise des captures fin octobre. Les pluies d'automne ont pu gêner l'activité de la pyrale.

Figure 12 : Evolution du piégeage hebdomadaire sur les 3 sites

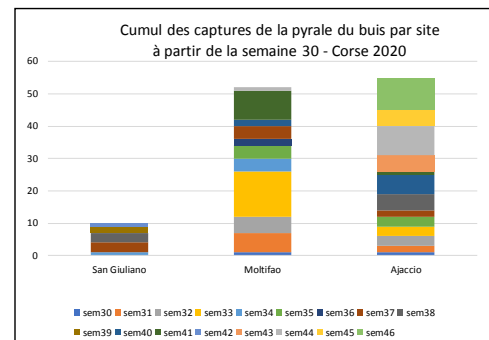


Figure 13 : Cumul de capture de la pyrale du buis sur les 3 sites depuis début juillet



La forme blanc nacré bordé de brun irisé est la plus fréquente. Cependant les papillons totalement bruns irisés se sont retrouvés à 13% à San Giuliano, à 31% à Moltifao et se trouvaient absents à Ajaccio.

Photo 15 : Les 2 types de couleur de la Pyrale du buis



Au cours de la saison, nous avons identifié également dans ces pièges la pyrale du houblon dont la dimension est semblable à la pyrale du buis mais avec une couleur plus claire et striée. Un pic assez important a été noté courant octobre 2020 à San Giuliano. Elle avait été capturée à Ajaccio en 2019.

Photo 16 : Pyrale du houblon capturée dans les pièges de la pyrale du buis

En milieu de culture horticole comme en milieu naturel, la lutte contre les dégâts de cette chenille est efficace avec les produits de biocontrôle à conditions de bien surveiller les populations de chenille puis de papillon avec un piégeage.

• **Hylésine destructeur – *Tomicus destruens***

Ce coléoptère de 4 à 5 mm de la famille des scolytides est présent dans le sud de l'Europe et en Afrique du nord. Les pins d'Alep mais aussi les pins parasols et les pins maritimes peuvent être touchés par ce ravageur.

Durant la période hivernale jusqu'en avril, on peut repérer les perforations de l'écorce avec un exsudat de résine de couleur jaunâtre.

Plusieurs foyers ont été identifiés en 2019 sur des pins parasols dans le secteur de Porto Vecchio.

En 2020 la présence de sciure dû à un type de scolyte a été noté sur des chênes dans le secteur du Prunelli.

		0	1	2	3	Evolution /2019
ravageur du bois	Fréquence					>
	Intensité					

• **Scolyte – *Xylosandrus compactus***

Ce coléoptère très présent en Italie a été identifié en PACA en 2016 sur laurier (*Laurus nobilis*), il est présent également sur chêne vert, arbousier et *Phillyrea sp.* Les 4 espèces de *Xylosandrus* présents en France sont très polyphages. Il s'attaque préférentiellement aux plantes affaiblies.



La biologie des *Xylosandrus* est proche de celles des xylébores connus en France. Les œufs sont déposés dans des galeries tout en longueur (voir photo) dans des rameaux de petite taille (5 mn). Les larves ne peuvent creuser de galerie et se nourrissent de champignons dont les spores ont été déposées par les adultes lors du forage.

Photo n°17 : Oeufs de X. Compactus dans une galerie (Photo J Deleuze)

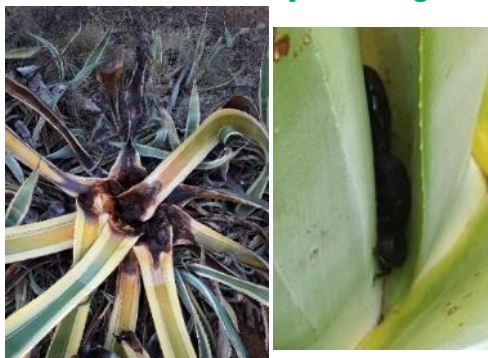
Un foyer a été identifié en **Corse en fin d'année 2020** sur des plantes d'ornement grâce à la présence de symptômes de dessèchement sur des extrémités de rameau. De façon certaine ce scolyte a été retrouvé sur **Caroubier (*Ceratonia siliqua L.*)**, *Cycas revoluta*, *Citrus australasica F.Muell.*.



Dans le même secteur des branches de *Pistacia lentiscus L.* et *Phillyrea* présentait des dessèchements de pointes depuis plus longtemps. Sur la photo ci-contre on note le noircissement du rameau en dessous du trou d'entrée du scolyte.

Photo n°18 : Rameau de caroubier atteint par *Xylosandrus compactus* -Sainte Lucie de Porto Vecchio 11-20

• **Charançon de l'agave – *Scyphorus acupunctatus***



Originnaire d'Amérique centrale, ce coléoptère s'attaque aux plantes de la famille des Agavacées.

Le charançon de l'agave présente un large spectre de plantes hôtes comme l'Agave sisalana, le Yucca, le Cordyline, le Dracaena, le Dasyliroion. Plusieurs foyers de charançon de l'agave sont observés et signalés dans le secteur de Porto Vecchio en septembre 2016.

En 2017 puis 2018 des foyers sont signalés en Balagne. Des foyers importants ont dû être assainis dans le secteur de Porto Vecchio et de Cargèse en 2019 puis 2020.

Photos 19-20 : dégâts de charançon de l'agave -insectes

		0	1	2	3	Evolution /2019
Charançon de l'Agave	Fréquence					>
	Intensité					

Présence	Juin	Juillet	Août	septembr	Octobre	ovembr
2020	non observé					

• **Charançon noir du figuier - *Aclees foveatus* Voss, 1932**

Ce ravageur, originaire d'Asie, spécifique du genre Ficus est connu sur verger de figuiers en Italie.

Un premier foyer a été trouvé sur l'Aire géographique AOP Figue de Solliès fin juin 2019.

En Corse un individu a été identifié en Plaine Orientale en novembre 2019.

Les larves mesurant 2 cm de long consomment l'aubier et peuvent progressivement bloquer la circulation de la sève brute. Il en découle des affaiblissements progressifs des arbres, suivis de chlorose des feuilles, voir avortement des fruits. Ce charançon peut provoquer le dépérissement du figuier.

Il faut donc être vigilance lors de la circulation de matériel végétal pour la plantation.

• **Le brun du Pélargonium ou lycène – *Cacyreus marshalli***



Ce lépidoptère de la famille des Lycaenidae, originaire d'Afrique du Sud, est installé en France depuis près de 20 ans. Il s'attaque à toutes les variétés de géraniums cultivés. Sa présence en Corse est avérée sans signalement particulier et donc non datée par la FREDON.

Sa présence en 2019 est généralisée et les dégâts occasionnés sur les plantes sont plus graves en espaces verts ainsi que chez les particuliers. Aucun signalement en 2020.

Photo 21 : présence de larve sur géranium en zone non cultivée -Aléria 05-06-20

		0	1	2	3	Evolution /2019
Brun du Pélargonium	Fréquence					<
	Intensité					

Présence	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre
2020		à préciser							

• **Parasites non identifiés sur chênes verts**



Photo 22 : dessèchement de jeunes pousses de chêne vert entre mai et juin 2017

L'étude des parasites du chêne engagée en 2016 (voir bilan BSV ZNA 2016) avait mis en évidence des dégâts sur très jeunes pousses de chênes verts. Ce même phénomène a été retrouvé courant mai 2017 sur deux situations en culture, puis plus largement en 2018 sur le chêne vert en milieu sauvage. Une expertise du DSF Sud-Est avait émis l'hypothèse de la responsabilité d'un Cynipidé : *Callirhytis rufescens*. L'examen de nouveaux symptômes en 2018 ne confirme par cette piste mais évoque potentiellement les dégâts d'un **charançon**. Aucun symptôme en milieu naturel n'a été relevé en 2019. Ce même symptôme a été repéré en 2020 sur des chênes verts à Zalana.

		0	1	2	3	Evolution /2019
Charançon du bourgeon ?	Fréquence					>
	Intensité					

Présence	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet
2017-2018-2020					

• **Thrips – *Hercinothrips dimidiatus* sur *Aloe arborescens***

Ce nouveau thrips en Europe a été identifié en 2018 en Corse sur des *Aloe arborescens* en bord de mer à Ajaccio mais également sur le littoral d'île Rousse et de Bastia. Cet insecte piqueur-suceur provoque des rougeurs sur les feuilles qui se dessèchent ensuite.



Photos 23 et 24 : présence de thrips sur *Aloe arborescens*

Des massifs importants ont été fortement endommagés en 2019 sur tout le territoire de la Corse. Mais pour autant, les premières attaques ont certainement eu lieu lors des saisons précédentes.

Ces thrips sont adaptés aux climats chauds et secs (origine d'Afrique du sud), les conditions de températures et de pluie des 5 dernières années en Corse ont pu

favoriser leur installation progressive. Nous avons pu constater que les adultes (très faible taille : 2 mn) migrent sur les feuilles saines et vont passer l'hiver au cœur des plantes hôtes.

		0	1	2	3	Evolution /2019
Thrips de l'Aloe	Fréquence					<
	Intensité					

Présence	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre
2019									

• **Le puceron de l'Aloe - *Aloephagus myersi* Essig, 1950**

Ce nouveau puceron spécifique de l'Aloe a été identifié en 2019 par l'ANSES sur un site à Sainte Lucie de Porto Vecchio.



Photo 25 : colonie de pucerons sur Aloe

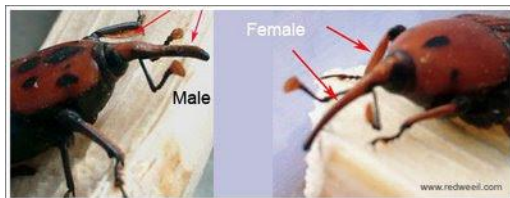
Il appartient à la famille des Aphididae. Ce puceron a été remarqué en Espagne en 2002, il est largement répandu en Afrique subsaharienne, mais aussi en Californie. En Europe, il a été observé uniquement sous serre.

Les colonies de ce puceron sont difficiles à observer car elles sont cachées à l'insertion des feuilles. On peut noter la présence de sécrétions cireuses accompagnant la colonie. Les fourmis *Tapinoa* semblent en profiter largement. Cependant d'autres nécroses laissent penser en 2020, qu'un autre ravageur interagit. Les sensibilités sont variables selon les variétés d'aloë.

- **Charançon rouge du palmier – *Rhynchophorus ferrugineus***

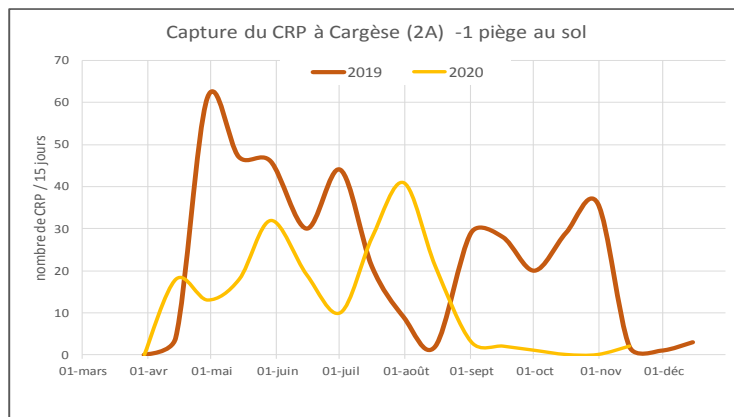
Ce ravageur installé depuis 2006 en Corse fait toujours l'objet d'un arrêté de lutte obligatoire, mais la surveillance officielle est abandonnée. Un relais doit être pris par les propriétaires de palmiers.

1. Suivi du piégeage du CRP sur l'année sur 2 sites



A **Cargèse**, le niveau des captures en 2020 a nettement baissé en fin de saison.

Photos 26 et 27 : adultes mâle et femelle de charançon



Photos 2 et 20 : exemple de piègeage

Figure 14 : Capture du CRP par quinzaine à Cargèse

En **plaine orientale** les captures restent toujours effectives malgré la quasi disparition des Phoenix canariensis. Les captures sont particulièrement faibles en automne cette année, sur ces 2 sites.

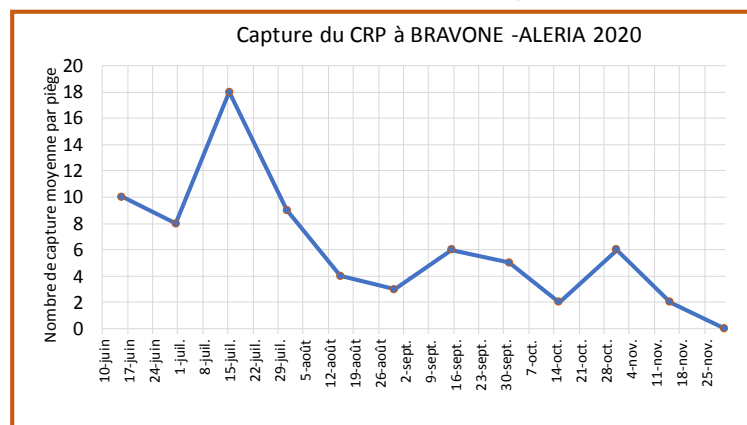


Figure 15 : Capture du CRP par quinzaine à Aléria

2. Réseau de piégeage massif du CRP sur la ville d'Ajaccio

Suite à une demande de la ville d'Ajaccio dès 2017, la Fredon a installé des pièges pour capturer les charançons rouges du palmier dans une démarche de **lutte intégrée** en accompagnement d'un assainissement des palmiers et des interventions de protection préventive.

Plusieurs modalités de piégeage sont comparées en 2020 au sein de 20 spots de 10 pièges répartis sur toute la ville. Les relevés en 2020 ont pu se faire tous les 15 jours (sauf 1^{er} confinement). La phéromone société M2i -Rhyncho-pro - a été retenue pour réaliser ce **piégeage de masse** conformément à la **nouvelle réglementation** 2019.



Figure 16 : cartographie des sites de piégeage en 2020 à Ajaccio

Le gradient de couleur vert à rouge indique la quantité de captures CRP par site sur toute la saison. Sur le dernier trimestre 2017, les 80 pièges ont permis de capturer **4 753** charançons. Puis avec 120 pièges en 2018, les captures se sont élevées à **15 768**. La pression a été moindre en 2019 avec **10 432** captures de charançons pour 200 pièges installés. En 2020, avec une interruption des relevés pendant le 1^{er} confinement, les captures s'élevèrent à **6374** charançons du palmier.

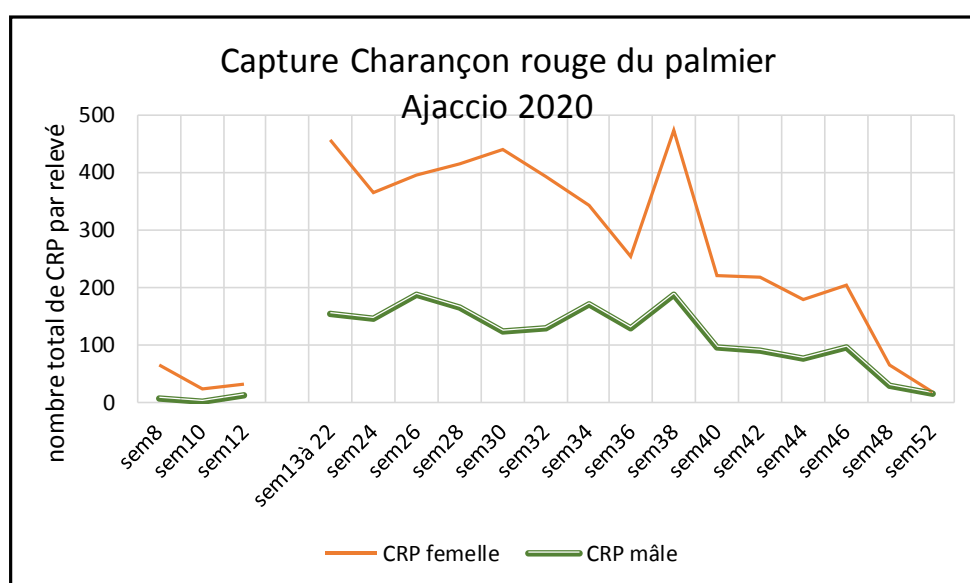


Figure 17 : Courbe de piégeage CRP mâle et femelle à Ajaccio 2020

Les captures sont plus faibles en 2020, avec notamment une forte baisse des Charançons en fin de saison contrairement aux autres années (observé également à Cargèse et Aléria). Il semble que les flacons étaient moins actifs en fin de saison, bien qu'encore remplis. Les pluies de fin de saison ont pu également gêner l'activité du CRP.

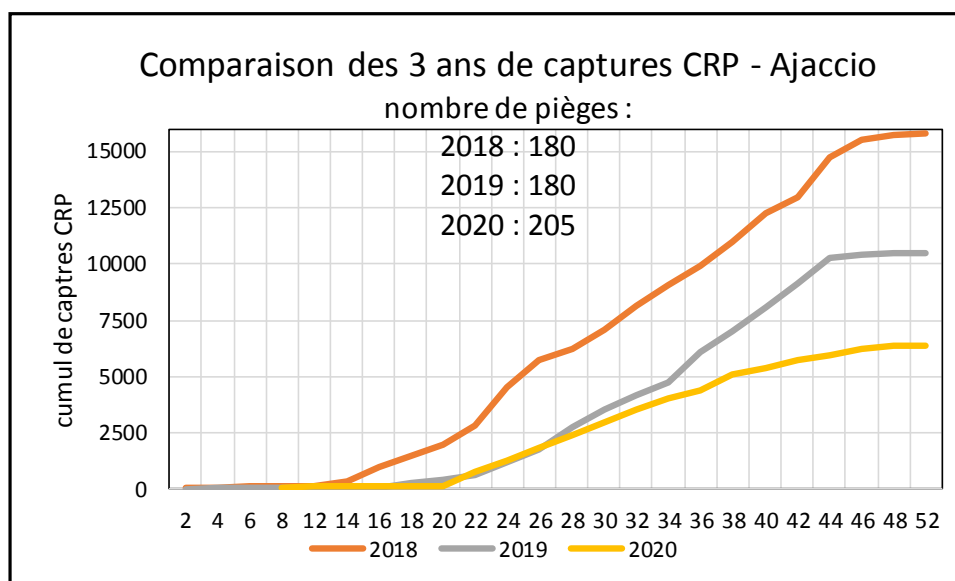


Figure 18 : Comparaison sur 3 années -capture CRP Ajaccio

3. Cartographie des palmiers sur la baie d'Ajaccio

La cartographie de l'état des palmiers vis-à-vis du charançon rouge réalisée par la DDCSPP en 2019 montre que **30%** des palmiers étaient touchés par le CRP fin 2019. Ce taux est bien plus élevé pour les seuls *Phoenix canariensis* avec **52% de palmiers** détruits par le CRP.

4. Situation sur l'ensemble de la Corse fin 2019

En 2019, après une dernière prospection dans les communes situées au-delà du littoral, on totalise 188 communes contaminées par le CRP sur un total de 360 soit **52%**. Cependant toutes les communes du littoral sont à présent contaminées par ce charançon.

5. Bilan CRP 2020

		0	1	2	3	Evolution /2019
Charançon rouge du palmier	Fréquence					<
	Intensité					

Présence	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre
2020									



Photo 3 : Les tiges de *strelitzia* dégradées à leur base

- **Strelitzia reginae : hôte du Charançon Rouge du Palmier**

Cette plante, bien connue sous le nom d'oiseau de feu ou oiseau de paradis, ne fait pas partie de la famille des Arecacées, reconnue sensible aux attaques du charançon rouge du palmier.

Un premier signalement d'un propriétaire d'un massif de *Strelitzia* près d'Ajaccio, a permis d'autentifier une attaque du CRP sur cette plante.

Au cours de l'été les feuilles d'un plant de strelitzia de grande envergure ont présentés des flétrissements, la base des feuilles étant nécrosée. Des découpes typiques de l'activité des larves sont visibles sur la base des feuilles.

D'autres strelitzia ont été touchés par le CRP dans la région de Cargèse en 2020.

- **Papillon palmivore – *Paysandisia archon***

Ne disposant pas d'une hormone d'agrégation pour ce papillon ravageur du palmier, nous n'avons pas pu observer le vol de ce dangereux papillon en 2020 en Corse, ni constater de nouveau foyer potentiel. Ce papillon avait été repéré en pépinière à plusieurs reprises en 2016.

Cependant, la vigilance doit être de mise car avec le développement généralisé du charançon rouge du palmier, les symptômes de la présence du papillon palmivore peuvent passer inaperçus.

Il toucherait alors les palmiers moins sensibles au CRP comme les **Chamaerops et les Trachycarpus**.



Photo 25 : Pupe d'un Papillon Palmivore sur *Chamaerops humilis* -Corse 2016

En cas de suspicion, prévenir la FREDON (04 95 26 68 81), organisme délégataire pour l'épidémiologie-surveillance des Organismes Nuisibles Réglementés des végétaux en Corse.